Sur la représentation des transformations birationnelles planes,

par L. GODEAUX, Membre de la Société.

On sait que la surface section de la variété de Segre V_4^6 de S_8 , représentant les couples de points de deux plans σ , σ' , par un espace S_6 , représente les couples de points des plans σ , σ' homologues dans une transformation quadratique. Les sections hyperplanes de cette surface représentent les cubiques planes de l'un des plans σ , σ' , passant par les points fondamentaux de la transformation. A ceux-ci correspondent sur la surface six droites. On peut se proposer d'étendre la représentation précédente à une transformation birationnelle plane quelconque; c'est l'objet de cette note. Nous ne parviendrons pas à des propriétés nouvelles des transformations birationnelles planes, mais à une représentation qui montre le rôle symétrique des points et des courbes fondamentaux. L'extension aux transformations birationnelles de l'espace pourra peut être rendre quelques services.

1. Soit T une transformation birationnelle entre deux plans σ , σ' . Aux droites g' de σ , T fait correspondre des courbes γ d'ordre n de σ et aux droites g de σ , des courbes γ' d'ordre n de σ' . Considérons, dans le plan σ , le système linéaire complet

$$|\Gamma| = |g + \gamma|.$$

Il a le degré 2n+2 et le genre n-1. La série caractéristique d'une courbe Γ a l'ordre 2n+2 et est donc non spéciale; elle a la dimension n+3 et par suite $|\Gamma|$ a la dimension n+4.

Rapportons projectivement les courbes Γ aux hyperplans d'un espace S_{n+1} à n+4 dimensions. Aux points de σ correspondent les points d'une surface F d'ordre 2n+2, à sections hyperplanes C de genre n-1.

Aux droites g de σ corrrespondent sur F des courbes rationnelles C_1 , d'ordre n+1, formant un réseau homaloïdal $|C_1|$. Aux courbes γ correspondent des courbes rationnelles C_2 , d'ordre n+1, formant un réseau homaloïdal $|C_2|$. On a évidemment

$$|C| = |C_1 + C_2|$$

et les hyperplans, passant par une courbe C4 ou par une courbe C2,

doivent être en nombre ∞^2 . On en conclut que les courbes C_1 et C_2 appartiennent à des espaces linéaires à n+1 dimensions et sont donc normales.

Une courbe C_4 et une courbe C_2 se rencontrent en n points.

2. Soit O un point fondamental de la transformation T, dans le plan σ , multiple d'ordre s pour les courbes γ . Ce point est également multiple d'ordre s pour les courbes Γ . Nous supposerons que O est multiple ordinaire pour les courbes γ . Alors, aux points infiniment voisins de O correspondent sur F les points d'une courbe rationnelle G, d'ordre s. La courbe G rencontre en g points les courbes G, mais est fondamentale pour le réseau $|C_1|$.

Soit maintenant Ω une courbe fondamentale d'ordre s' de T dans le plan σ . Aux points de cette courbe correspondent sur F les points d'une courbe rationnelle G', d'ordre s'. La courbe G' rencontre les courbes C_4 en s' points, mais est fondamentale pour le réseau $|C_2|$.

Supposons que dans le plan σ la transformation T possède ν points fondamentaux et ν' courbes fondamentales. Soient $s_1, s_2, \dots s_{\nu}$ les multiplicités des points fondamentaux pour les courbes γ et s_1' , s_2' , ..., $s_{\nu'}$ les ordres des courbes fondamentales. Sur la surface F, on a en correspondance ν courbes rationnelles G_1 , G_2 , ..., G_{ν} , d'ordres s_1 , s_2 , ..., s_{ν} , ne se rencontrant pas deux-à-deux, et ν' courbes rationnelles G_1' , G_2' , ..., $G_{\nu'}$ d'ordres s_1' , s_2' , ..., $s_{\nu'}$.

3. Considérons maintenant, dans le plan o', le système

$$|\Gamma'| = |g' + \gamma'|.$$

En opérant sur ce système comme on a opéré sur $|\Gamma|$, on obtient une surface F'. La transformation Téchange entre eux les systèmes $|\Gamma|$ et $|\Gamma'|$; donc les surfaces F, F' sont projectivement identiques et l'on peut supposer qu'elles coïncident. Les courbes C_4 correspondent aux courbes γ' et les courbes C_2 aux droites g' de σ' .

Les courbes G'_1 , G'_2 , ..., $G'_{v'}$ correspondent aux points fondamentaux de T dans σ' et par conséquent ne se rencontrent pas deux-à-deux.

Soit α_{ik} le nombre de points communs aux courbes G_i , G'_k . La courbe fondamentale de T dans σ , homologue de G'_k , a la multiplicité α_{ik} au point fondamental homologue de G_i . La courbe fondamentale de T dans σ' , homologue de G_i , a la multiplicité α_{ik} au point fondamental homologue de G'_k .

4. Aux courbes $C-G_i'$ correspondent dans le plan σ les courbes du système linéaire complet $|g+\gamma-\Omega_i|$, Ω_i étant la courbe fondamentale homologue de G_i' dans σ . Ce système a le degré $2(n-s_i')+1$, le genre $n-s_i'-1$ et sa série caractéristique est non spéciale. On en déduit que sa dimension est égale à $n-s_i'+3$. Par conséquent, les hyperplans de S_{n+4} assujettis à contenir Γ_i satisfont à $s_i'+1$ conditions; donc l'espace linéaire minimum contenant G_i' a s_i' dimensions. La courbe G_i' est par suite normale.

Les courbes G_1 , G_2 , ..., G_{ν} , G'_1 , G'_2 , ..., G'_{ν} sont normales.

De ceci résulte qu'aux hyperplans de S_{n+4} contenant la courbe G_4 correspondent des courbes Γ ayant la multiplicité $s_4 + 1$ au point fondamental O_4 de σ homologue de G_4 . On en conclut que les courbes G_4 , G_2 , ..., G_{ν} , G'_1 , G'_2 , ..., $G'_{\nu'}$ ont le degré -1.

5. Désignons par $|C_j|$ le système jacobien de |C|, par C_{ij} la jacobienne de $|C_i|$ et par C_{2j} celle de $|C_2|$. On a les relations fonctionnelles

$$|C_j+3C_1|=|C_{4j}+3C|, |C_j+3C_2|=|C_{2j}+3C|, |C_{4j}+3C_2|=|C_{2j}+3C_1|.$$

D'autre part, on a

$$C_{4j} \equiv G_4 + G_2 + ... + G_{v'}$$

 $C_{2j} \equiv G'_4 + G'_2 + ... + G'_{v'}$.

Des deux premières relations on déduit que les courbes C_j rencontrent les courbes C_4 , C_2 chacune en 3n points. Ces relations donnent alors, en considérant celles que l'on en déduit sur C_2 et sur C_1 ,

$$s_1 + s_2 + ... + s_v = 3(n-1),$$

 $s'_1 + s'_2 + ... + s'_{v'} = 3(n-1).$

La troisième relation donne, sur Gi et sur Gi,

$$\alpha_{i1} + \alpha_{i2} + ... + \alpha_{iv} = 3s_i - 1,$$

 $\alpha_{ik} + \alpha_{2k} + ... + \alpha_{vk} = 3s_k - 1.$

On en déduit, suivant le procédé habituel, v' = v.

6. Les courbes C_1 , G_1 , G_2 , ..., G_{ν} sont linéairement indépendantes, car le déterminant formé au moyen des nombres des points

d'intersection de ces courbes prises deux-à-deux et de leurs degrés est

$$\begin{vmatrix} 1 & 0 & 0 & . & . & . & 0 \\ 0 & -1 & 0 & . & . & . & 0 \\ . & . & . & . & . & . & . \\ 0 & 0 & 0 & . & . & . & -1 \end{vmatrix} = (-1)^{y}.$$

Par contre, chacune des courbes C_2 , G_1 , G_2 , ..., G_n dépend des courbes précédentes. Un calcul simple montre que l'on a

En considérant les intersections des courbes intervenant dans les relations avec une courbe C₂, on trouve les relations connues

$$1 = n^{2} - s_{1}^{2} - s_{2}^{2} - \dots - s_{v}^{2},$$

$$0 = n s_{1}' - s_{1} \alpha_{11} - s_{2} \alpha_{21} - \dots - s_{v} \alpha_{v1}, \dots,$$

$$0 = n s_{v}' - s_{1} \alpha_{1v} - s_{2} \alpha_{2v} - \dots - s_{v} \alpha_{vv}.$$

En considérant les intersections avec les courbes G'_1 , G'_2 , ... G'_{ν} , on obtient les autres relations connues entre les α_{ik} .

De même, les courbes C_2 , G_1 , G_2 , ..., G_{ν} sont linéairement indépendantes et l'on a

$$\begin{array}{c} \mathbf{C_{i}} \equiv n \ \mathbf{C_{2}} - s_{4}' \ \mathbf{G_{1}'} - s_{2}' \ \mathbf{G_{2}'} - \ldots - s_{\vee}' \ \mathbf{G_{\nu}'}, \\ \mathbf{G_{1}} \equiv s_{1} \ \mathbf{C_{2}} - \alpha_{11} \ \mathbf{G_{4}'} - \alpha_{12} \ \mathbf{G_{2}'} - \ldots - \alpha_{1\nu} \ \mathbf{G_{\nu}'}, \\ \mathbf{G_{\nu}} \equiv s_{\nu} \ \mathbf{C_{2}} - \alpha_{\nu_{1}} \ \mathbf{G_{1}'} - \alpha_{\nu_{2}} \ \mathbf{G_{2}'} - \ldots - \alpha_{\nu\nu} \ \mathbf{G_{\nu}'}. \end{array} \right) \ (2).$$

Les relations (1) et (2) se déduisent les unes des autres.

Liége, le 15 mai 1942.